

Une valise de souvenir [Pichon, Bernard]

Autor(en): **Bernier, Martin**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 90

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les incroyables rencontres de Bernard Pichon

Bernard Pichon signe, à 72 ans, un ouvrage délicieux dans lequel il relate quelques-unes de ses rencontres les plus marquantes. Bon pour le moral !

Bernard Pichon a l'art de nous prendre par la main et de nous entraîner sur les chemins buissonniers, à la découverte de personnalités connues ou anonymes, de lieux légendaires ou secrets. D'émissions de télévision ou de radio aujourd'hui mythiques comme *Les oiseaux de nuit*, *Jardins divers* ou *La ligne de cœur*, il est devenu un personnage incontournable de la vie des Romands. Avec plu-

sieurs ouvrages à son actif et un solide curriculum de baroudeur, il aurait pu légitimement se lancer dans l'écriture d'une biographie. Pourtant, son savoureux *Une valise de souvenirs** n'en est pas une...

«C'est un livre de rencontres. Rencontres avec des personnalités célèbres, mais aussi d'autres, improbables, avec des gens inconnus. Cela fait 15 ans maintenant que je fais des

voyages soit en solitaire, soit avec d'autres journalistes. Et, lors des longues soirées au cours desquelles chacun de nous raconte ses petites anecdotes, il y a invariablement quelqu'un qui me dit, en fin de soirée, qu'il faut que j'écrive un bouquin. Je n'étais pas parti dans cette idée, car il me semblait que j'amusais les gens par ma façon très orale de raconter. Je doutais que cela fonctionne. Puis, j'ai eu un contact avec un éditeur qui m'a demandé si je étais d'accord de rédiger un livre de souvenirs. Et j'ai accepté.»

L'ÂGE ? UNE NOTION SURRÉALISTE !

Bernard Pichon est un conteur. A travers ses anecdotes, son écriture nous emmène là où sa plume pleine de fantaisie a envie d'aller, entre rire et émotion, nous interpellant sans jamais juger. Sa particularité ? L'humour et le discernement, y compris quand il aborde le sujet de l'âge. Ce jeune homme de 72 ans, qui fait en moyenne trois voyages par mois, a bien intégré la notion des années qui défilent, à quelques détails près : «Pour moi, le temps qui passe est une chose surréaliste, parce que je ne vois pas de rapport entre l'âge qui est écrit sur mon passeport et celui que je ressens. Ce décalage est un souci, car je me rends bien compte que les gens, eux, me perçoivent tel que je suis ! C'est un peu comme une enveloppe contenant une lettre. La lettre n'a absolument pas changé à l'intérieur, mais l'enveloppe est chiffonnée.»

Inutile de dire que la retraite est une notion qui fait bondir le journaliste. Pour lui, elle serait l'équivalent

«Juliette Gréco a une clarté d'esprit extraordinaire»

«C'est une dame que j'ai beaucoup rencontrée, et qui a une clarté d'esprit extraordinaire. Elle est très intelligente et originale dans sa manière d'exprimer les choses, avec du discernement et un humour décalé. Un jour, j'ai été amené à participer à un tournage chez elle, dans son duplex à Paris, pour une équipe tessinoise qui rendait un hommage à Georges Brassens. Elle m'a dit : "Ils prennent trop leur temps : je vais à l'étage



répéter avec Gérard (Jouannest).

Pourriez-vous pousser un rugissement sauvage lorsqu'ils seront prêts ?" J'ai dit oui et elle est montée. Le moment venu, j'ai rugi de toutes mes forces, à faire trembler les murs. Tout le monde m'a pris pour un fou. Elle est sortie comme dans une scène de cinéma sur le bord du balcon, a dressé le pouce en l'air et a dit "Parfait", avec le plus grand sérieux !»



Le jeune homme de 72 ans fait en moyenne trois voyages par mois. Ici, en Indonésie.

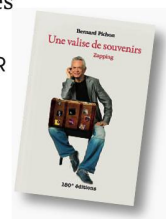
d'une petite mort, même s'il précise qu'il comprend que, pour d'autres, ce ne soit absolument pas le cas. Les mots «vacances oisives» lui font à peu près un effet identique, lui qui, au bout d'une demi-journée de farniente sur une plage, commence à se demander pourquoi il existe.

«Quand votre métier a fait votre bonheur ou votre contentement pendant des décennies, vous l'enlever consiste à vous arracher ce que vous avez de plus cher. Mes enfants espéraient que, en prenant de l'âge, je calmerais mon côté hyperactif... et c'est exactement le contraire qui se pro-

duit. Un peu comme si la perspective du terminus me donnait des ailes!»

MARTINE BERNIER

* Une valise de souvenirs, Bernard Pichon, 180° Editions.



«Pierre Perret est un homme simple et généreux»

«Pierre Perret est typiquement un artiste qui vit un malentendu auprès du public. Beaucoup de gens se souviennent de ses chansons légères, du genre *Le zizi*, mais il faut être un peu plus en phase avec son répertoire pour savoir que *Lily* est une des plus belles chansons de la langue française. Nous avions assez peu de moyens financiers, à l'époque. Pour décrocher de grandes vedettes pour notre émission, il fallait trouver des astuces. En général, on mettait un beau cadeau dans leur loge. En rentrant à Paris, elles disaient: "C'est merveilleux,



comme on est reçu...» Et oubliaient qu'elles n'avaient pas eu de cachet. Pierre Perret est un homme simple et généreux. Quand je l'appelais, il me passait sa femme qui s'occupait de ces détails. Cette fois-là, elle m'avait confié qu'elle aimerait faire un peu de shopping à Genève pendant que son mari serait sur le plateau. J'avais dit: "Oui, mais ça dépend... Pour quel budget?" Elle avait fait des courses pour 300 ou 400 francs et avait été ravie, alors que ce n'était pas du tout dans les prix du marché au niveau de l'interview.»